



**Nous avons, plus que jamais,
besoin de votre générosité!**

**2 et 3
octobre** sur les ondes
de **CINN 91.1**

RADIOTHON 2021



Vol. 46 N° 25 Hearst ON - Jeudi 30 septembre 2021 - 2,86 \$ + TPS

**La police cherche à recruter
des francophones**



Page 2

**Le BSP veut vacciner
plus de gens**



Page 5

**Sports : les Jacks jouent pour 500
et Mathieu Morin joue à Sudbury**



Pages 15 et 16



**Les Franco-Ontariens parlent aux
politiciens de vive voix**



Page 7

En route vers le 100e anniversaire de la Ville de Hearst

Une série exclusive sur les bâtisseurs de Hearst : cette semaine Denis Charbonneau de Charbonneau Construction **100hearst**

FORD BRONCO BIG BEND

LOUEZ-LE POUR **254,88 \$** + TVH

AUX 2 SEMAINES

48 MOIS @ 4,49 %



21-350



Parfait pour la
conduite hors-route



Décapotable!

La PPO recrute à Hearst, surtout en quête de personnel bilingue

Par Steve Mc Innis

La Police provinciale de l'Ontario du détachement de la baie James est en période de recrutement et surtout à la recherche de personnes bilingues. Le recrutement se fait au niveau des policiers, mais également du personnel de soutien. Une journée de recrutement se déroulait hier, le mercredi 29 septembre, au pavillon Espace Hearst.

Depuis plusieurs années, le maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin, met beaucoup de pression lors des rencontres de la Commission des services de police de Hearst et sur les hauts dirigeants de la PPO régionale pour favoriser le recrutement de personnel bilingue.

Lors de la rencontre de la Commission en juin dernier, André Barrette de la PPO indiquait qu'il y avait actuellement 12 officiers à Hearst, dont quatre parlaient uniquement en anglais.

Dans le but de recruter du personnel immédiatement, la PPO locale a mené une opération charme afin de mettre la main sur des personnes pouvant remplir différents postes. « Ici à Hearst, on recherche des policiers et des

policières pour venir nous aider à desservir nos communautés », indique l'inspecteur Dan Foy. « Comme organisation, nous avons besoin de plusieurs personnes dans différents rôles et on cherche aussi des personnes pour travailler dans nos différents centres de communication ».

Ne devient pas policier qui veut : les corps policiers sont à la recherche de personnes avec des aptitudes et des qualités bien précises. « Il faut être quelqu'un d'empathique, parce que ça prend beaucoup d'empathie pour être policier », insiste le sergent état-major par intérim, Dan Crowell. « Il faut être également respectueux et capable d'analyser des situations rapidement. »

Contrairement à une certaine époque, la PPO ne cherche plus des candidats imposants physiquement. De nos jours, les gens capables de réussir les tests physiques sont considérés. Un point très intéressant pour une personne voulant procéder à une réorientation de carrière ou un jeune en plein choix de carrière est le salaire et les avantages sociaux. « Nos constables

commencent avec à peu près 80 000 \$ par année et ça peut monter jusqu'à 105 000 \$. Notre plan de pension est extrêmement compétitif comparé aux autres employeurs dans notre région, surtout pour les jeunes », affirme M. Crowell.

Une carrière dans les forces de l'ordre offre également certaines possibilités d'avancement et de perfectionnement. « Si des personnes ont des questions, venez nous voir, ça va nous faire plaisir de vous répondre », indique-t-il. Les dernières années, surtout à cause de la pandémie, les policiers n'ont pas toujours eu bonne presse, puisqu'il est facile de critiquer leur travail. « Oui c'est vrai, mais ça ne change pas l'aspect positif. Évidemment, avec les réseaux sociaux et le fait que tout le monde a une caméra sur son téléphone, souvent on voit les aspects négatifs. Par contre, ça ne change pas le fait qu'on répond à plusieurs appels pour aider le monde. Parce que le monde ne nous voit pas nous rendre à une place à 2 h du matin pour aider

une famille ou des enfants qui ont besoin d'aide », expliquent les deux policiers.

La période de recrutement se fera sur une longue période; les candidats potentiels ayant manqué la journée de recrutement peuvent s'inscrire et obtenir des réponses à leurs questions sur le site opp.ca.



Le maire de la Ville de Hearst, Roger Sigouin, est en compagnie du commandant de la Police provinciale de l'Ontario du détachement de la baie James. Le maire ne s'est jamais gêné pour critiquer le processus de recrutement de la PPO. Il déplore depuis longtemps le manque de policiers bilingues. Photo : Ellie Mc Innis

Une beauté pour l'horloge du Rotary



(Steve Mc Innis) Le Club Rotary investit pour revamp l'esthétique de l'horloge sur la rue Front. Ce monument aux couleurs du Club Rotary avait été installé en 2005 dans le cadre du 100e anniversaire du Rotary International. Mario Pitre et son frère Fernand refont une beauté à l'horloge, qui indique également la température, avant l'arrivée des festivités du 100e anniversaire de Hearst en 2022. Le bleu sera retiré au profit d'un revêtement brun. Les travaux seront terminés cet automne. Cette année, le Club, avec la contribution financière de la Ville de Hearst, avait procédé au remplacement de l'électronique du tableau indicateur.

La police est à la recherche d'employés bilingues! La journée de recrutement de la Police provinciale de l'Ontario (PPO) a commencé en après-midi au pavillon communautaire Espace Hearst. Une demi-douzaine de policiers étaient présents afin de familiariser les visiteurs avec les spécialités du domaine, dont l'intervention d'urgence et l'enquête criminelle. D'ailleurs, il y avait trois enquêteurs des crimes sexuels sur le terrain pour discuter de leur travail.

La PPO recrute également du côté civil, un secteur qui comprend de 3 000 à 4 000 employés. Elle est en quête de francophones pour occuper divers postes, notamment dans le secteur des communications. Elle cherche aussi des policiers francophones.

« Bien qu'on n'est pas une province bilingue, on a beaucoup de régions qui sont désignées bilingues et puis c'est notre devoir d'avoir des policiers qui peuvent parler en français dans ces régions et aussi avoir des personnes du côté civil qui peuvent répondre aux appels en français », explique le recruteur en chef de la PPO, Vincent Hick. Photo Jean-Philippe Giroux



**MEUNIER
CARRIER
— LAWYERS —**

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉGÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

Une approche différente de la PPO face à la santé mentale

Par Steve Mc Innis

Le travail de policier a énormément changé au fil des ans. Les problèmes de santé mentale prennent beaucoup de place dans les communautés et surtout dans le travail de tous les jours des forces de l'ordre. La Police provinciale de l'Ontario du détachement de la baie James souhaite être davantage proactive à ce niveau.

Dans le cadre de l'émission *l'Info sous la loupe* sur les ondes de CINN 91,1 présentée le vendredi 24 septembre, le commandant de la PPO détachement de la baie James, l'inspecteur Dan Foy, a indiqué mettre les problèmes reliés à la santé mentale dans les communautés en priorité.

Policiers de père en fils, Dan Foy a même vu son grand-père et un oncle pratiquer ce métier. Également, son frère jumeau travaille du côté de la GRC. M. Foy est à terminer sa 27e année de service

dans les forces de l'ordre.

Il a été un témoin privilégié des changements de culture dans ce métier. « En étant policier depuis 27 ans, j'ai vu un gros changement concernant l'aspect de la santé mentale. Et, je crois qu'on est rendu au point que c'est une priorité non seulement pour nous, mais aussi pour nos partenaires comme les hôpitaux et les agences sociales qui aident le monde dans nos communautés. »

Dan Foy estime qu'il faut placer la santé mentale en priorité. « Moi, comme commandant du poste de la baie James au courant de la prochaine année et même des six prochains mois, mon but est de faire comme dans plusieurs autres communautés, c'est d'avoir des partenaires pour répondre aux problèmes de santé mentale. »

Les différents départements

travaillant auprès de personnes instables doivent bien souvent offrir des services avec des budgets limités. Plusieurs d'entre eux ont décidé de lier des partenariats afin de mieux desservir la population et surtout ne pas faire des doublons.

Cette manière de faire sera également priorisée par la PPO du district de la baie James. « Ces partenariats-là peuvent être simples. Ça peut inclure le transfert des patients à l'hôpital lorsqu'on les apporte, ça, c'est un aspect qu'on va travailler. Mais aussi, l'aspect qui est le plus important, c'est l'accès aux services pour les personnes ayant des problèmes de santé mentale et travailler avec les agences de manière proactive pour aider le monde. »

Un bon exemple de réussite au niveau des partenariats, c'est l'équipe mobile d'intervention en

situation de crise (ÉMISC). Il s'agit d'une coalition qui associe un agent de police avec une conseillère en santé mentale pour intervenir rapidement lors des appels impliquant des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie.

Ce projet risque de faire des petits. « À Kapuskasing, on travaille avec une agence de façon proactive et au courant de la prochaine année et même aujourd'hui, je travaille pour faire une proposition pour accroître ce service-là dans les autres communautés. Donc, c'est une priorité pour nous à la PPO et surtout pour moi », conclut-il. Avec la pandémie qui perdure, les statistiques démontrent que les demandes et les besoins en matière de santé mentale se sont accentués considérablement.

COVID-19 : l'Ontario assouplit les limites de capacité dans certains lieux

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

L'Ontario a décidé d'assouplir les limites de capacité dans certains lieux intérieurs comme les salles de banquet, les centres de congrès, les événements sportifs et les concerts, notamment, mais pas les restaurants.

Le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr Kieran Moore, a annoncé vendredi un assouplissement sur la capacité limite de certains lieux intérieurs et extérieurs. Il a également confirmé que les limites de capacité seront élargies à 50 % pour les lieux intérieurs où la vaccination est obligatoire, ou jusqu'à 10 000 personnes.

Ces lieux comprennent les salles de réunion et d'événements, les événements sportifs, les concerts, les théâtres et les cinémas, les sites de course comme les courses de chevaux et les productions télévisuelles commerciales et cinématographiques avec audience en studio.

Événements extérieurs

Quant aux événements extérieurs, ils pourront accueillir des spectateurs jusqu'à 75 % de leur capacité, et le nombre maximum de personnes admises pourra varier de 15 000, si les participants sont debout, à 30 000 s'ils sont assis.

Par ailleurs, le Centre Rogers de Toronto, qui accueille les parties de baseball des Blue Jays, sera classé comme un site extérieur, même lorsque le dôme est fermé. Le Dr Moore, se disant un grand partisan des Blue Jays, juge que la ventilation de ce site est adéquate et que le centre a fait preuve d'avant-gardisme en imposant la vaccination obligatoire avant même que le gouvernement rende cette mesure obligatoire.

Le spécialiste de la santé publique admet être toujours inquiet de la transmission de la COVID-19 lors d'événements sportifs. « Je m'en soucie toujours, puisque le vaccin n'est pas efficace à 100 %. »

Et les restos, dans tout ça ?

Ces changements sont possibles puisque quatre Ontariens sur cinq sont pleinement vaccinés, a déclaré le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, en conférence de presse.

Si les événements sportifs, les concerts et les salles de banquet peuvent accueillir plus de clients, les restaurants ont été écartés de l'annonce.

Pourquoi ?

« C'est typique de notre approche

lente et prudente », a noté le Dr Moore, sans clairement répondre à la question, mais réitérant qu'il souhaite une réouverture graduelle.

Selon le gouvernement provincial, il n'y a pas de limite de capacité dans les restaurants, et que la seule mesure est que chaque table doit être à deux mètres de distance des autres. Cette mesure limite le nombre de clients que peuvent accueillir plusieurs restaurants.

Passeport vaccinal

Le système de preuve vaccinale sera fort probablement en vigueur « pendant l'automne et l'hiver », a indiqué le Dr Kieran Moore.

Le premier ministre Doug Ford a affirmé, en début de semaine, que ce concept sera temporaire, mais aucune date n'a été établie pour la levée du système.

Le Dr Moore a souligné en point de presse que les données liées à la COVID-19 en Ontario se sont stabilisées au cours des dernières semaines.

Le gouvernement ontarien ne rendra obligatoire le code QR que s'il constate un nombre élevé de fausses preuves vaccinales en format papier, a fait savoir le médecin hygiéniste.

Quand l'application mobile sera rendue disponible le 22 octobre, les Ontariens auront toujours l'option de présenter leur récépissé de vaccination en format papier.



Photo : makatimed.net.ph

Lajoie Renovation

sylvain.lajoie@live.ca

705 960-7772

Estimations gratuites



Salles de bain

Plâtrage

Moulures

Tuiles

Sous-sols

Peinture

Planchers de bois franc

et plus!

Éditorial : Si la race humaine avait le moindrement d'intelligence, on en aurait déjà fini avec la COVID-19

Je ne peux pas croire que je vais réécrire, en 2021, sur la nécessité de se faire vacciner. Comment un groupe de personnes, non seulement ne veut pas se faire immuniser contre la covid, mais mène une campagne pour convaincre les autres de ne pas recevoir le vaccin? Ne pas vouloir se faire vacciner est une chose, mais pouvez-vous ficher la paix aux autres?

Au début de la pandémie, j'écoutais attentivement Boucar Diouf qui a un doctorat en océanographie de l'Université du Québec à Rimouski. Il mentionnait que dans les océans les virus apparaissent habituellement pour équilibrer la faune aquatique. En gros, ça veut dire que lorsqu'une sorte de végétation ou une race de poisson est sur le point de prendre complètement le contrôle d'un écosystème, un virus apparaît pour équilibrer le tout.

Peut-on dire la même chose pour les virus attaquant le système immunitaire de la race humaine? Si le but du virus de la COVID-19 était de régulariser l'être humain, il a fait un bon travail au départ, mais les vaccins ont gâché un peu le party du virus. Soyons logiques : les experts sont unanimes, et sans vaccin, les dommages ne seraient pas beaux à voir.

Ce qui m'apporte à l'intelligence des humains. Si tout le monde était vacciné, on parlerait probablement davantage de l'après-pandémie que d'une quatrième et cinquième vague. Je ne veux pas paraître macabre, mais le virus est en train de nous débarrasser d'une catégorie d'êtres humains dont je vous laisse trouver le nom pour les qualifier. Actuellement, les non-vaccinés tombent comme des mouches.

On compte des décès et des hospitalisations de personnes non vaccinées tous les jours, incluant de plus en plus de jeunes. Et c'est de toute beauté de voir les antivaccins atteints par le virus se pointer le bout du nez devant les médias pour tenter de convaincre leurs groupes d'amis de se faire vacciner... « Je n'y croyais pas au virus, mais maintenant que je l'ai, il faut dire à tout le monde de se faire vacciner. » On l'entend combien de fois ces temps-ci? Gang de Thomas! Si on ne l'a pas ou on ne le voit pas, on n'y croit pas. Ça va faire des générations fortes pour le futur!

La fameuse théorie du complot. Pouvez-vous m'expliquer comment la planète entière aurait pu s'entendre sur un tel scénario?

Les présidents, les premiers ministres ou encore les dictateurs se seraient, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, entendus pour créer un faux virus et insérer une puce dans tous les humains de la planète!

Premièrement, je ne sais pas pourquoi ils auraient perdu leur temps à développer un tel projet, puisque cette puce existe déjà. Elle porte également différents noms comme cellulaire, ordinateur, tablette, Internet, etc.

De plus, depuis que le monde est monde, les pays n'ont jamais réussi à s'entendre à l'unanimité sur un seul point. Donc, il faudrait comprendre qu'entre autres la Chine, les Américains, les Russes, la Corée du Nord et du Sud, de même que la France, la Grande-Bretagne, l'Iran et un coup partis ajoutez les talibans se sont rencontrés secrètement à une même table afin d'élaborer ce plan diabolique pour contrôler les petits humains. Ce même groupe n'est pas capable de s'entendre à propos de

l'armement nucléaire ou l'Accord de Paris sur le climat. Ça produirait un bon film, mais au-delà, c'est vraiment du n'importe quoi!

Non seulement écouter ce groupe de personnes est une perte de temps, mais tenter de les raisonner l'est tout autant. Au point où nous en sommes rendus, c'est quand même triste à dire parce que ça demeure des frères, des sœurs, des cousins, des tantes, etc., mais ils devront assumer les conséquences de leur décision et si le pire arrive, ça sera bien triste, mais on n'y pourra rien!

Steve Mc Innis



réseau @ presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

LES **Médias** de l'épinette noire INC.

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Marie-Claude Chabot
Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca
Jean-Philippe Giroux
Elsie Suréna
Awa Dembele-Yeno
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca
Chloé Villeneuve
Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Chroniqueuses
Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Membres
APF
apf.ca
613 241-1017
Fondation Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) PoL 1N0
705 372-1011



Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**

ISSN 1199-0805



MRNF : 16 feux de forêt dans le nord de l'Ontario

Par Jean-Philippe Giroux

En juillet, on ne pouvait plus compter le nombre de feux de forêt qui ravageaient le nord de la province, tant les incendies se multipliaient. Bon nombre de gens ont été obligés d'évacuer leur communauté pour éviter les flammes et la boucane, touchant non seulement ces collectivités, mais aussi les municipalités d'accueil. À l'arrivée de l'automne, on peut dire que la

situation s'est calmée, en comptant un total de 12 incendies dans l'ouest depuis le 27 septembre, soit 59 de moins qu'en juillet selon les données du ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF). Il y a également deux feux de forêt dans l'est de l'Ontario.

Le risque d'incendie demeure élevé dans les secteurs de Kenora, Red Lake et Fort

Frances, soit les régions les plus à l'ouest de la province. Dans les autres secteurs, le risque de feu de forêt varie à modéré. Parmi les incendies actifs en province, deux sont contenus et deux sont maîtrisés. Les autres sont en état de surveillance.

Entre autres, Red Lake 51 mesure 53 522 hectares, Red Lake 16 est de 158 737 hectares et Kenora 51 s'étend sur 200 667 hectares. Les

deux premiers sont en observation et le dernier est contenu. Un peu plus à l'est, le MRNF signale la présence de deux incendies actifs dans la région à l'heure actuelle. Aucun nouveau feu n'a été déclaré depuis le 27 septembre. Hearst 12, à 9,8 hectares et Hearst 4, à 1850 hectares, sont en observation.

COVID-19 : le BSP est aux aguets

Par Jean-Philippe Giroux

Bien que la situation pandémique ait commencé à tiédir au cours de ces derniers mois et que les taux de vaccination du district sanitaire aient rattrapé ceux de la province, la médecin-hygiéniste du Bureau de santé Porcupine (BSP), Dre Lianne Catton, demeure inquiète par rapport à la quatrième vague. Elle fait pression de plus belle sur ses concitoyens pour continuer à promouvoir la vaccination, voulant atteindre une couverture vaccinale de 90 % afin de lutter contre le variant Delta qui préoccupe le bureau de santé.

Le BSP rapporte que 85,3 % de sa population de 12 ans et plus a reçu une dose d'un vaccin contre la COVID-19 et que 77 % des résidents de la région sont immunisés. En Ontario, le taux d'administration de la première dose est de 85,9 % et de 80,4 % pour celle de la deuxième dose. « Nous observons une légère augmentation, déclare la Dre Catton. Les cas arrivent lentement. Nous n'avons pas vu de chiffres énormes, mais nous constatons certainement une tendance dans notre région. »

En date du 28 septembre, le BSP signale 14 cas actifs dans le secteur, soit trois à Timmins et 11

dans la région de Cochrane, Matheson, Iroquois Falls, Smooth Rock Falls. En outre, il y a 12 contacts de cas et deux enquêtes en cours depuis la dernière mise à jour. Au total, 68 cas du variant Delta ont été pris en note par le BSP, dont 59 à Timmins.

Les personnes non vaccinées ont quatre fois plus de chance d'aboutir à l'hôpital et 43 % plus de chance d'être admises aux soins intensifs, explique la médecin-hygiéniste.

La Dre Catton veut éviter des résultats semblables à la troisième vague, insiste-t-elle, lesquels avaient provoqué un retard du déconfinement en comparaison aux autres régions sanitaires en province.

Vaccination des enfants

Le BSP travaille sur la prochaine étape de son plan de vaccination : l'administration d'un vaccin contre la COVID-19 aux enfants de cinq à 11 ans. Après la finalisation, Timmins attendra que Santé Canada lui fasse signe afin de procéder, prédisant un début du processus en automne.

Pour accommoder sa clientèle, le BSP offrira plusieurs manières de vacciner la jeune population. Le bureau de santé se fiera aux

médecins de famille ainsi qu'aux cliniques d'immunisation.

Elle ajoute qu'il y a des « discussions » autour de la vaccination en milieu scolaire et que le BSP envisage une collaboration avec les conseils scolaires du district.

Le BSP remarque une augmentation du taux de fréquentation des cliniques de vaccination. Le bureau de santé a administré plus de 101 000 doses d'un vaccin contre la COVID-19 à 53 000 personnes.

Hearst TAXI

Entreprise à vendre

Business for sale

Entreprise CLÉ EN MAIN très bien établie



3 véhicules

(2 fourgonnettes et 1 de rechange)

Pour plus d'informations, contactez

Jacques Brisson au 705 362-2148 ou 705 362-7684

Les **ENSEIGNANTES** et les **ENSEIGNANTS** : des professionnels dévoués et engagés qui œuvrent dans des circonstances hors du commun.

BONNE JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS!

MERCI
pour tout ce
que vous faites!



Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

Ontario en bref : élection fédérale, Prix de la francophonie et tourisme

Par Jean-Philippe Giroux

Les nouveaux résultats de la 44^e élection générale du Canada sont sortis avec le nombre de scrutins de chaque candidat. En date du 27 septembre, la députée néodémocrate de la circonscription d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing a obtenu 15 875 votes, soit 4 600 de plus que son adversaire John Sagman, candidat du Parti conservateur du Canada.

En troisième place, le candidat du Parti libéral du Canada, Duke Peltier, compte 8 868 votes à son nom, ce qui équivaut à 2 407 votes de moins que le candidat conservateur. Dans le comté, le candidat

du Parti populaire du Canada, Harry Jaaskelainen, a terminé en quatrième place avec 2 924 votes. Finalement, le candidat du Parti vert, Stephen Zimmermann, et celui du Parti de l'Héritage Chrétien, Clarence Baarda, ont respectivement obtenu 726 et 289 votes.

Francophones exemplaires

La période de mise en candidature pour les Prix de la francophonie de l'Ontario de 2022 est ouverte depuis le 25 septembre, la Journée des Franco-Ontariens. Trois prix seront remis au cours du Mois de la Francophonie, en mars 2022, en vue de mettre à

l'honneur les membres exemplaires qui contribuent à la vie sociale, économique et culturelle de la communauté francophone de l'Ontario, soit les leaders, entrepreneurs, bénévoles, travailleurs communautaires ainsi que les artisans du changement. Il y aura trois catégories : Francophone, Francophile et Jeune francophone ou francophile de 25 ans ou moins. Les candidatures doivent être envoyées au plus tard le 26 novembre à 17 h. Plus d'informations seront divulguées au début de l'année prochaine.

Octroi de 100 millions

Le gouvernement provincial verse

un montant 100 millions de dollars dans le secteur du tourisme afin d'aider cette industrie gravement touchée par les restrictions sanitaires de la COVID-19 dans sa relance économique. L'octroi est destiné aux entreprises à but lucratif œuvrant dans les secteurs de l'attraction, de l'hébergement et des voyages d'agrément qui tiennent à protéger leurs emplois et rouvrir leurs portes au public. Le secteur du tourisme a perdu autour de 94 000 emplois entre août 2019 et août 2021, selon les résultats de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

La 11 en bref : AGA, initiatives pour les Autochtones et Smooth Truck Fest

Par Charles Ferron

Bilan financier

Dans le cadre de la dernière assemblée générale annuelle, le Centre régional de Loisirs culturels de Kapuskasing a présenté aux membres les états financiers positifs de la dernière année. D'après les chiffres fournis par le directeur général, Dènik Dorval, l'organisme sans but lucratif a terminé l'année avec un surplus malgré la fermeture de l'établissement pendant une période de six

mois.

Environ 50 000 \$ en revenus ont été enregistrés grâce à une subvention de 300 000 \$ liée à la pandémie. Pendant cette même assemblée, les membres présents ont également voté parmi les dix candidatures soumises afin de pourvoir les postes vacants au sein du conseil d'administration. Six personnes ont été sélectionnées, soit les réélections de Marielle Cousineau, Lyse Leboeuf

et Manon Aubin en plus des nouvelles nominations : Alexis Boudreault, Andréanne Gravel et Stéphanie Ratté.

Évènements pour les Autochtones

Au cours des prochaines semaines, des évènements dans le but d'honorer les Premières Nations seront présentés à Kapuskasing. Dans le cadre de la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation tenue le 30 septembre, le Indian Friendship Centre organisera un rassemblement au parc Riverside pour stimuler la réflexion dans la communauté et commémorer les victimes des pensionnats autochtones canadiens.

Quelques jours plus tard, l'organisme Sisters in Spirit tiendra une marche afin de rendre hommage aux femmes et filles autochtones disparues ou assassinées au pays. L'évènement sera présenté le 4 octobre prochain au Comfort Inn, vers 11 h.

Affrontement à Moonbeam

La police provinciale de l'Ontario a répondu à un appel concernant un incident survenu à Moonbeam le 21 septembre dernier. Selon l'enquête de la PPO, une dispute entre des voisins a escaladé et dégénéré en tir d'arme à feu. Aucune personne n'a été blessée lors de cette querelle. Les agents de la PPO ont arrêté et accusé Kenneth Cadeau de plusieurs crimes, incluant l'utilisation dangereuse d'une arme à feu, de possession illégale d'une arme à feu et de profération de menaces. L'homme de 35 ans devait revenir

devant la Cour de justice de l'Ontario à Cochrane le 24 septembre dernier.

Retour potentiel des festivités

Les organisateurs du Smooth Truck Fest prévoient revenir l'été prochain pour le 15^e anniversaire des festivités locales après l'annulation des dernières éditions. L'évènement n'avait pas été tenu pendant la pandémie en raison de la situation sanitaire instable. Même si aucune confirmation officielle n'a été émise pour l'instant, les membres du comité organisateur ont lancé récemment le processus de planification pour un retour potentiel en 2022.

Signature d'une entente

Les nouveaux propriétaires de l'usine de papier et du moulin à scie de Kapuskasing ont finalisé la semaine dernière une convention collective de quatre ans avec les employés. L'entente de principe a été conclue le 9 septembre entre les représentants des syndicats et l'entreprise GreenFirst Forest Products, qui a acquis l'usine en avril dernier.

La proposition a par la suite été présentée aux membres et approuvée les 13 et 14 septembre lors d'un vote officiel. D'après le président du syndicat Unifor section locale 256, Luc Paquette, les négociations ont été assez difficiles, mais les employés ont tout de même obtenu une augmentation de salaire de 9 % au cours de l'entente se terminant en avril 2025.

Un généreux don des Chevaliers de Colomb, Conseil 3056



Les Chevaliers de Colomb ont pour mission de soutenir des projets d'une variété infinie. Parmi les nombreuses demandes, ils ont choisi d'accorder 10 000 \$ pour le projet du parc intergénérationnel. Merci d'avoir adhéré à ce projet. Il s'agit pour le groupe de travail de réaliser le souhait de deux jeunes étudiantes et pour le Fonds des enseignants, enseignantes et collègues retraité-e-s de Hearst de poursuivre son implication dans la communauté et de maintenir son désir de redonner à celle-ci. Grâce à cette généreuse contribution, le comité responsable du projet a sécurisé ses acquis financiers et a réalisé un projet bien au-delà de ses attentes. Le parc d'exercice aura des répercussions positives sur notre petite communauté en facilitant l'inclusion sociale et en permettant un vieillissement en bonne santé dans les différents groupes d'âge.

Sur la photo, Martin Lanoix, Marcel Gauthier, René Lanoix, membres des Chevaliers de Colomb et les membres du comité intergénérationnel pour le parc.



Les Franco-Ontariens veulent des réponses du gouvernement

Par Jean-Philippe Giroux

Les francophones des quatre coins de l'Ontario ont pris le temps d'interpeler et de questionner les ministres du gouvernement de l'Ontario au sujet de leur engagement envers la communauté francophone... devant leur écran d'ordinateur. En compagnie de Caroline Mulroney, ministre des Affaires francophones, ainsi que Peter Bethlenfalvy, ministre des Finances, et Natalia Kusendova, l'adjointe parlementaire à la ministre des Affaires francophones, l'équipe de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et les membres de la communauté de l'Ontario français se sont rassemblés virtuellement, le 22 septembre, d'une part afin de célébrer la journée des Franco-Ontariens, mais également pour discuter les problèmes auxquels les francophones sont confrontés.

Les participants n'ont pas tardé à

parler des obstacles, tant liés au financement des institutions franco-ontariennes que touchant les projets locaux par, pour et avec les francophones. En rotation, les participants ont communiqué directement avec chaque ministre à propos des enjeux auxquels fait face leur communauté : l'alphabétisation en milieu minoritaire, l'investissement dans les infrastructures locales, les fonds pour la relance économique, etc.

Une personne a demandé à Mme Mulroney ce que fait le gouvernement provincial afin de soutenir la réalisation d'une université de langue française à Sudbury. La ministre a mentionné qu'elle ne pouvait pas en discuter en détail, mais que son gouvernement a reçu le plan du groupe de travail qui s'occupe du dossier et qu'elle est en train de l'étudier.

En ce qui concerne les services en

français au sein des établissements de santé, Mme Mulroney a dit être reconnaissante envers les travailleurs francophones dans le secteur des soins de santé qui échangent avec son équipe et partagent avec elle ce qui se passe sur le terrain afin de la tenir informée. « On a beaucoup de travail à faire, mais c'est vraiment grâce à la collaboration que nous avons avec vous qu'on peut développer de bonnes réponses », répond-elle.

Journée des Franco-Ontariens

« Le jour des Franco-Ontariens est un moment pour rendre hommage à notre communauté francophone, une véritable richesse pour notre province », annonce Caroline Mulroney, dans un discours au début de la vidéoconférence.

Le président de l'AFO, Carol Jolin, a souligné les exploits de la communauté durant la dernière

année, dont l'obtention d'une charte institutionnelle pour l'Université de Hearst ainsi que la création du Fonds de secours pour les organismes francophones sans but lucratif suite à la COVID-19.

Il a également fait part des défis que la communauté a dû surmonter, notamment le maintien des services en français au cours de la crise sanitaire, la situation ambiguë en milieu post-secondaire et la pénurie d'enseignants qui s'accroît.

En outre, Natalia Kusendova a parlé du Projet de loi 182 qui a permis de faire du drapeau franco-ontarien un emblème officiel de la province, il y a maintenant un an. L'adjointe parlementaire a même saisi l'occasion pour inviter les internautes à un piquenique à Mississauga afin d'y célébrer le premier anniversaire de la loi.

Mattice-Val Côté en bref : budget, facture municipale et bibliothèque

Par Jean-Philippe Giroux

La Municipalité de Mattice-Val Côté a présenté son rapport financier du deuxième trimestre dans lequel on peut observer les revenus et dépenses en date du 31 août. Elle a récolté une somme de 1 506 114 \$, ce qui équivaut à 54 % du montant alloué au budget 2021. Du côté des dépenses municipales, le total actuel se chiffre à environ 47,6 % du montant budgétaire.

En matière de taxation, Mattice-Val Côté a recueilli 954 205 \$ jusqu'au 31 août. Le budget 2021 prévoit un total de 1 433 625 pour l'année courante. Elle a reçu 3 602 \$ de plus que prévu pour le transport municipal ainsi que 250 \$ pour le département des loisirs. La Municipalité a collecté 640 \$ pour l'environnement. Le budget 2021 prévoit recevoir une somme de 532 540 \$ dans cette catégorie.

En ce qui concerne les dépenses, la Municipalité annonce un total de 144 142 \$ pour le département de la sécurité publique, soit 66 % de la somme inscrite dans le budget. Pour les dépenses relatives aux services environnementaux, dont le service de collecte de déchets, 25 % du montant budgétaire a été utilisé.

Dépenses municipales

La Municipalité a exposé les coûts de rénovation et d'installation au sous-sol du complexe municipal. Le contrat pour l'installation du plancher est octroyé à Lajoie Renovation au montant total de 8 701 \$, grâce à un fonds de la Fondation Trillium de l'Ontario. De plus, une fenêtre en verre trempé sera posée à la réception moyennant une facture de 1802,80 \$.

Pour ce qui est du travail d'asphaltage au coin de la 2e Rue et de la rue Queen, le comité des finances attend de recevoir une réponse de TC Energy avant de procéder. La Municipalité a besoin de plus d'informations des entrepreneurs interpellés avant de prendre une décision sur les travaux ayant trait à la fournaise de la caserne de Val Côté.

Bibliothèque

Le comité de la Bibliothèque

municipale de Mattice-Val Côté a nommé ses nouveaux membres le 27 septembre. Il s'agit de Chantal Chabot, Angéline Rancourt, Mila Lemay, Marie-Josée Couture, Carole Couture Blais ainsi que les conseillers Steve Brousseau et Joyce Malenfant. La Loi sur les bibliothèques publiques de l'Ontario stipule qu'un comité bibliothécaire doit comporter au moins cinq membres.



Le radiophon annuel des Médias de l'épinette noire se déroulera cette fin de semaine sur les ondes de la radio CINN 91,1 de samedi 18 h à dimanche 18 h. L'équipe de la Caisse Alliance a décidé de majorer le montant versé à cette collecte de fonds afin de contribuer aux succès des Médias, en pleine pandémie. Un chèque de 1000 \$ a été remis par le directeur régional, Pierre Richard, et une petite partie de son équipe qui s'est déplacée pour l'occasion. Le chèque a été présenté à la directrice adjointe des Médias, Marie-Claude Chabot, et à la responsable des collectes de fonds, Julie Pelletier.

Journée nationale de vérité et réconciliation : le moins qu'on puisse faire

Jérôme Melançon, chroniqueur – Francopresse

En juin 2021, le Parlement du Canada a adopté une loi créant une Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Il répond ainsi à l'appel à l'action 80 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Ce nouveau jour férié, le 30 septembre, est une occasion de recueillement, de rassemblement, d'apprentissage et de participation à la réconciliation – mais ce n'est qu'un premier pas.

La loi a pour but de « rendre hommage aux survivants des Premières Nations, des Inuits et des Métis, à leurs familles et à leurs collectivités, et veiller à ce que la commémoration de leur histoire et des séquelles des pensionnats demeure un aspect essentiel du processus de réconciliation ».

Ce qui est remarquable dans la création de cette Journée, c'est sa mise sur un pied d'égalité avec le jour du Souvenir – donc avec la centaine de milliers de militaires canadiens morts à la guerre. On se rappellera d'ailleurs que les

à leur origine ou encore des liens étroits avec le reste des politiques qui constituent un génocide au Canada.

Avoir un peu de temps et davantage d'occasions d'en apprendre plus sera essentiel à tout changement dans les relations de nation à nation – mais aussi à l'amélioration de la qualité de vie au sein des communautés autochtones.

La journée choisie, le 30 septembre, était déjà une journée non officielle de commémoration des pensionnats à travers le port du chandail orange.

L'accès aux événements qui permettent un apprentissage et une réflexion sur le passé et le présent du colonialisme au Canada n'est donc plus limité aux écoles, collèges, universités et organismes ou entreprises qui décident de souligner cette journée.

Cette présence d'un plus grand public encouragera peut-être davantage d'organismes à développer une programmation en collaboration avec des survivant-es des pensionnats et

transformation non seulement des attitudes, mais aussi des politiques gouvernementales.

Certes, la relation avec les peuples autochtones est du ressort de la Couronne selon les traités qui ont permis l'établissement de populations d'abord européennes sur leurs territoires.

Selon la Constitution canadienne, par laquelle le Canada s'est sans la moindre consultation donné le droit de faire des lois pour les peuples autochtones, cette relation est du ressort du gouvernement fédéral.

Toutefois, les gouvernements provinciaux ont à prendre des décisions qui affectent les peuples avec lesquels ils partagent un territoire.

Ces gouvernements sont aussi plus proches de la population. Les cinq provinces en question hébergent environ 30 millions de personnes; leur position décourage la prise de responsabilité individuelle des Canadien-nes envers la réconciliation. Si leurs gouvernements s'en détournent, ne s'en préoccupent pas et minimisent l'importance et la portée des pensionnats, alors que d'autres tentent de la faire voir – pourquoi les personnes non autochtones feraient-elles alors le choix de faire plus d'efforts?

Or, ce désengagement n'est pas seulement commun aux niveaux gouvernemental et personnel : les désintérets de chacun se renforcent mutuellement. Moins la population non autochtone est intéressée, moins elle exigera que les politiciens prennent la vérité et la réconciliation au sérieux.

Étant donné la résistance des gouvernements provinciaux, mais aussi fédéral, à tout changement dans les relations avec les peuples autochtones, on peut d'ailleurs se demander, avec un minimum de cynisme, si ce ne serait pas là le véritable but de cette abstention. Le gouvernement tarde à mettre

en œuvre les recommandations. Car il faut bien marquer que la création de cette Journée nationale est une mesure minimale. En elle-même, elle n'est pas suffisante pour atteindre les buts qu'on lui donne. Notons d'ailleurs que parmi les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), seulement 14 ont trouvé réponse (et c'est là un calcul généreux : l'Institut Yellowhead n'en compte que 8). Les commissaires de la CVR se montrent d'ailleurs préoccupés par la lenteur du processus de réponse aux appels à l'action, qui n'est lui-même qu'une première grande étape du processus de réconciliation. La montée du racisme et de la discrimination antiautochtones les préoccupe également – ce qui devrait être le cas pour tous.

Le peu d'efforts mis dans ce processus est d'autant plus inquiétant que la mesure même de créer une Journée nationale se limite à la seule question des pensionnats et place le problème dans le passé. Il n'est pas question de ce qui a lieu aujourd'hui : la violence contre les femmes, filles et personnes 2ELGBTQIA+ liée à tant de disparitions et de meurtres; le non-respect des droits de la personne élémentaires; la discrimination en matière de financement et de services d'éducation et de santé; la violence policière, la surincarcération des personnes autochtones et la criminalisation des mouvements de contestation; ou encore le non-respect des droits reconnus par la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Instaurer et reconnaître cette Journée est donc le moindre que les gouvernements canadiens puissent faire. En parallèle, le colonialisme continue tout de même.



Manon Daigle

**Nouvelle
coiffeuse à
Hearst!**

**There's a
new stylist
in town!**



Je m'appelle Manon et à partir du 19 octobre je serai heureuse de me joindre à la fabuleuse équipe de Bel Trim.

Je vous invite à prendre rendez-vous avec moi en composant le 705-372-1118.

Je suis coiffeuse depuis de nombreuses années et je suis heureuse de revenir dans mon coin.

Hâte de vous voir!

My name is Manon and on October 19th, I will be joining the fabulous team at Bel Trim.

I would like to welcome and invite new clients to book their appointments with me by calling the salon at 705-372-1118.

I have been a stylist in Timmins for many years and have decided to come back to my roots.

Looking forward to being your stylist!



Photo : BiblioArchives/LibraryArchives

En route vers le 100^e anniversaire de la Ville de Hearst

Avec Claudine Locqueville



Une page d'histoire sur nos bâtisseurs

Bâtitteur du Nord – Charbonneau Construction Ltd.

Denis Charbonneau, né en 1898, le grand-père de Julie Charbonneau qui m'a fourni ce témoignage, est venu une première fois en 1934, seul, dans le Nord de l'Ontario, plus précisément à Hearst et la région du Lac Ste-Thérèse. Le voyage s'est fait en train. Denis est originaire de St-François de Salle, au nord de Montréal. Dans ce temps-là, le gouvernement donnait des terres afin de coloniser le nord de l'Ontario.

Denis retourne chez lui et dit à sa femme Marie-Ange : « C'est beau ce coin-là ». Il y revient la même année en train avec sa femme, quatre enfants (Robert, Jacqueline, Pierrette et Gisèle) et quelques poules ! Marie-Ange avait connu l'eau courante et l'électricité au Québec. La famille arrive dans une cabane (shack) sans eau et sans électricité de 14 X 16 pieds, dans un rang au Lac Ste-Thérèse, sur le chemin aujourd'hui nommé Gratton.

Il y avait seulement un chemin de terre entre le village de Hearst et le Lac Ste-Thérèse. Denis se déplaçait en charrette tirée par un gros cheval noir qui avait été baptisé « Le Noir » et l'hiver en traineau, toujours tiré par « Le Noir ». Il y avait une distance d'environ trois milles entre la cabane et le village du Lac Ste-Thérèse, donc six milles aller-retour.

Denis avait une carrière au Québec, car dans ce temps-là, une grande partie des maisons étaient construites en pierres. Il était très habile de ses mains et a débuté sa carrière de *contracteur* en bâtissant des maisons pour lui à Hearst.

Au début des années 40, la famille déménage en ville dans leur première maison au 55, 8e Rue. Trois autres enfants s'ajoutent : Jacques, Huguette et Claude. Quelques années après, la famille déménage dans la 2e maison construite par Denis à côté de la première, toujours sur la 8e Rue, au numéro 57.

À la fin des années 40, Denis Charbonneau est reconnu et devient Charbonneau Construction Ltd. Les projets se multiplient pour la compagnie dans le Nord. Il entreprend la construction d'un immeuble à logements au 717, rue Kitchener, et y déménage avec Marie-Ange dans les années 1960. Au sous-sol de cet édifice, Denis a un bureau et un autre à Val Rita, car Charbonneau Construction Ltd. construit aussi dans la région de Kapuskasing.

Le fils de Denis et père de Julie, Robert Charbonneau, a commencé à travailler avec son père à son retour de l'armée en 1945. Au fil des ans, la compagnie embauche de 20 à 30 hommes, selon les contrats. L'équipement est au 707, rue Kitchener, dans le champ derrière la propriété de Robert et de Denis.

Le 2 janvier 1969, alors que Julie n'a que six ans, Robert l'emmène voir son grand-père à l'hôpital St-Paul, où est maintenant situé l'hôtel de ville. L'épouse de Robert et mère de Julie, Jeannine Charbonneau, travaillait ce jour-là. Pendant que Julie est dans la chambre, son grand-père Denis meurt d'une crise cardiaque dans la salle de bain. C'est un souvenir encore très vif aujourd'hui pour Julie.

Robert Charbonneau a ensuite continué l'entreprise de son père. La mort de Denis est survenue au milieu de la construction de la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption. Robert prendra sa retraite en 1979 et l'entreprise sera dissoute.

En plus de quelques maisons sur les rues Kitchener, West et Prince,

Bâtitteur du Nord – Charbonneau Construction Ltd. a construit les écoles Ste-Thérèse, St-Jacques, St-Louis, l'ajout qui relie St-Jacques à l'Académie St-Joseph, aujourd'hui le Pavillon Notre-Dame, et l'école secondaire. Ils ont également construit la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption et son presbytère, la caserne des pompiers, le bureau de poste en 1949-50, plusieurs bâtiments de Levesque Plywood (maintenant Columbia Forest Products), le Collège universitaire de Hearst, le couvent des Sœurs du Bon Pasteur à Coppell à la fin des années 1950, l'église et l'école d'Opasatika et la petite église à la sortie de Longlac qui n'existe plus depuis 2020. Finalement, à Kapuskasing, ils ont construit l'ancien poste de police, l'église de Brunetville, l'immeuble résidentiel à l'entrée de la ville et plusieurs maisons dans différents quartiers.

Julie termine en rendant hommage aux femmes extraordinaires derrière son grand-père Denis et son père Robert. Sa grand-mère, Marie-Ange, était la meilleure des grands-mères, et sa mère Jeannine a su concilier sa carrière d'infirmière et de mère dévouée et attentionnée. Le bien-être de sa famille passait toujours en premier. Jeannine Charbonneau vit toujours au Foyer des Pionniers de Hearst.

Bâtitteur du Nord – Charbonneau Construction Ltd.



Denis Charbonneau
1898-1969

Denis Charbonneau a lancé l'entreprise Bâtitteur du Nord - Charbonneau construction qui a été responsable de nombreux projets majeurs de construction toujours utilisés dans la vie quotidienne de la population du Nord de l'Ontario.



La cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption



Le bâtiment de l'Université de Hearst et du Collège Boréal.



La caserne des pompiers de Hearst

Cette chronique est une présentation du 100^e de la Ville de Hearst

Le comité organisateur est à la recherche de nombreux bénévoles pour les différentes activités présentées tout au long de l'année 2022.

Communiquez avec l'équipe au 705 372-2838
ou par courriel à hearst2022@hearst.ca

100hearst



Des tests épigénétiques pour aider à renverser le vieillissement?

FAUX



Cet article est une adaptation du texte en anglais de Jonathan Jarry publié sur le site de l'Organisation pour la science et la société de l'Université McGill

Il y avait tout d'abord eu, il y a une dizaine d'années, ces compagnies qui, à partir de nos gènes, se livraient à des diagnostics médicaux hasardeux. Puis, celles qui promettaient de révéler les pays de nos ancêtres. À présent, elles prétendent pouvoir révéler notre « vrai » âge biologique. Le Détecteur de rumeurs et l'OSS ont des doutes.

La génomique, qui est la science qui étudie l'ensemble de notre matériel génétique, n'a pas mis de temps à être récupérée par toutes sortes d'entrepreneurs, des plus sérieux aux plus douteux. Il était inévitable qu'un grand nombre de personnes soient prêtes à payer pour savoir jusqu'à quel point leurs gènes les mettent à risque d'un problème cardiaque, d'un cancer ou d'une autre maladie. Mais d'autres promesses s'y greffent à présent : des compagnies offrent des trousseaux d'analyse qui évaluent le « véritable âge » de notre corps en mesurant des marqueurs spécifiques sur nos gènes qui sont modifiés par notre environnement et notre comportement. En nous révélant notre âge biologique, ces évaluations prétendent livrer des conseils de santé personnalisés.

L'origine des promesses

Ces trousseaux, qui requièrent de l'acheteur un échantillon de salive (ou parfois, de sang ou d'urine), reposent sur le concept d'épigénétique, une branche bien établie de la génomique. L'épigénétique est l'étude de la régulation de notre ADN. « Régulation » est une référence au fait que certains de nos gènes sont là pour produire des protéines, mais que notre corps peut arrêter temporairement ce processus, principalement par l'entremise d'un mécanisme appelé la méthylation. Celle-ci peut rendre un gène inactif. Et la configuration de ce qu'on appelle les groupes méthyles, à travers notre ADN, change continuellement. L'alcool peut contribuer à ces changements, mais aussi un emploi stressant ou tout autre facteur environnemental.

Les recherches en épigénétique de la dernière décennie ont abouti à la découverte d'un nombre grandissant d'« horloges épigénétiques ». Le mot « horloge » est ici une métaphore : il s'agit dans les faits d'un nombre spécifique d'endroits sur l'ADN où les changements dans les marqueurs épigénétiques (comme les groupes méthyles) sont en lien avec l'âge. Par exemple, un groupe d'individus de 50 ans partagerait essentiellement la même configuration de marqueurs épigénétiques à ces endroits. Un autre groupe, les 70 ans, aurait une configuration différente. Si on déchiffrait le code, on en déduirait, en théorie, l'âge de la personne.

Les spécialistes en sciences médico-légales pourront peut-être ainsi, un jour, avoir un nouvel outil afin d'évaluer l'âge d'un cadavre. Il y a même des applications possibles en immigration, pour vérifier l'âge d'un demandeur.

Mais comme nous connaissons à peu près tous notre âge, quel est l'avantage de vendre cette technologie aux consommateurs ?

Une hypothèse étudiée par plusieurs experts est que cet « âge biologique », révélé par nos marqueurs épigénétiques, différerait de notre âge « chronologique », par exemple à mesure que

notre corps combat certaines maladies. Autrement dit, notre espérance de vie serait peut-être plus courte (ou plus longue !) que ce que révèlent nos anniversaires.

Ce n'est qu'une hypothèse, et les données sont encore maigres. Mais des entrepreneurs ont flairé l'opportunité. Les trousseaux épigénétiques vendus directement aux consommateurs prétendent donc pouvoir dire si notre corps vieillit plus vite qu'il ne le devrait (à cause du stress, d'une surconsommation d'alcool, d'une exposition chronique à la fumée de cigarette, etc.) et quoi faire pour renverser la flèche du temps.

Les faits

Mais la science est loin d'être aussi ferme dans ses conclusions. Un article de synthèse publié en 2020 a recensé des réponses contradictoires quant aux conditions liées à l'âge qui auraient un impact sur ces fameuses « horloges ». Une autre synthèse de 2017 rapportait que l'une des horloges les plus fiables n'était pas influencée par la consommation d'alcool, le tabagisme, le diabète et l'hypertension. Cette incertitude scientifique est rarement visible lorsqu'on visite les sites web des compagnies. Plusieurs recommandent même de leur soumettre un nouveau test tous les six à 12 mois, afin de voir si nos nouvelles habitudes ont eu un impact sur notre horloge épigénétique. Pour la Dre Meaghan J. Jones, du département de biochimie et de génétique médicale de l'Université du Manitoba, l'idée qu'on puisse renverser notre véritable âge biologique est problématique. « On ne sait vraiment, vraiment pas ce que l'âge mesuré par l'épigénétique veut véritablement dire. »

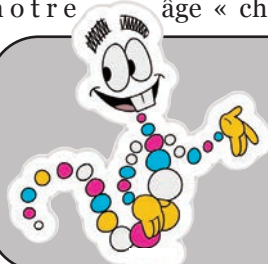
Qui plus est, les recommandations majeures de ces kits sont de l'ordre de « cessez de fumer », « changez votre alimentation » et « faites de l'exercice ».

Le fait que ces recommandations proviennent d'un test génétique pourrait-il avoir plus d'impact ? La chose a été testée : des études démontrent que la présentation de données génétiques n'a qu'un effet à court terme sur le renoncement à la cigarette et que cet effet disparaît dans l'année qui suit. Une synthèse des recherches publiée en 2016 ne rapporte aucun effet significatif sur la cessation du tabagisme, sur les habitudes alimentaires ou sur l'activité physique, et aucun effet sur la consommation d'alcool, l'utilisation de médicaments ou les mesures de protection solaire.

Les compagnies précisent évidemment que ces kits n'ont pas été révisés ou approuvés par les autorités de la santé et qu'ils ne doivent pas être utilisés pour diagnostiquer ou traiter une maladie. Les prix varient de 300 à 700 \$ US.

Faits à retenir

Les progrès de la génomique mettent sur la piste d'indices qui, dans notre ADN, révélerait notre âge. C'est une science encore jeune comportant plusieurs données contradictoires. Les vendeurs de produits sont beaucoup plus fermes dans leurs conclusions que la science.



MOT CACHÉ

T	N	O	I	S	R	U	C	X	E	E	T	O	U	R	I	S	M	E	E
O	A	S	S	U	R	A	N	C	E	S	T	T	E	J	A	R	T	C	D
L	U	R	I	N	E	V	U	O	S	P	E	R	I	P	L	E	I	A	A
L	B	T	V	F	A	M	I	L	L	E	T	N	E	G	R	A	U	M	N
I	E	E	V	T	E	L	A	H	C	A	E	S	I	V	E	D	C	P	E
A	R	L	A	I	T	I	N	E	R	A	I	R	E	R	U	C	R	I	M
M	G	L	L	A	S	E	G	A	G	A	B	R	A	N	A	O	I	N	O
E	E	I	I	R	A	G	E	N	C	E	U	G	I	V	E	C	C	G	R
S	T	B	S	T	P	A	Y	S	A	T	R	A	I	T	H	L	C	E	P
D	E	I	E	T	N	D	U	S	A	A	R	O	L	A	E	A	D	M	D
E	E	J	S	A	M	E	R	N	N	T	N	A	P	T	R	I	U	E	E
R	H	S	O	I	I	K	S	D	R	U	H	E	O	N	U	S	P	S	T
E	O	E	T	U	V	C	O	O	A	E	A	H	E	G	E	A	C	R	M
I	R	G	O	I	R	N	U	E	N	U	I	T	E	E	R	A	O	L	O
S	A	A	H	A	N	S	T	L	I	E	L	O	S	T	L	P	N	I	N
I	I	L	P	E	S	A	E	R	O	P	O	R	T	E	E	S	G	B	T
O	R	P	E	E	B	I	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	E	A
R	E	I	R	A	F	A	S	I	R	E	P	O	S	A	B	L	E	R	G
C	A	V	E	N	T	U	R	E	O	E	D	A	N	G	I	A	B	T	N
N	O	I	T	I	D	E	P	X	E	N	P	L	E	C	T	U	R	E	E

Thème : Bon voyage / 8 lettres

A Aéroport Agence Argent Assurances Attrait Auberge Aventure Avion	C Camping Carnet	D Découverte Départ Destination	E Escale Excursion Expédition	F Famille	G Gare Guide Halte Horaire Hôtel Itinéraire	H Hôtel	I Itinéraire	L Lecture Liberté	M Maillot	N Nature Nuitée	O Oasis	P Passeport Pays Périples Photos Plage Promenade	R Randonnée Repos Restaurant	S Sable Safari Séjour Ski Soleil Souvenir Sud	T Tourisme Train Trajet Trousse	V Valises Visite
---	-------------------------------	---	---	---------------------	--	-------------------	------------------------	--------------------------------	---------------------	------------------------------	-------------------	---	--	---	--	-------------------------------

REPAS À EMPORTER MAINTENANT OUVERT
BOUCHERIE LE DIMANCHE POUR
ÉPICERIE MIEUX VOUS SERVIR !



Pour repas à emporter ou autres informations : 705 362-4517

Qu'est-ce qui fait une chute, sans jamais toucher le sol ?

- La température!

Réponse du mot caché : CAMÉRA

TREMPETTE CHAUDE AU MAÏS ET AU FROMAGE



INGRÉDIENTS

- 1 saucisse chorizo d'environ 100 g (3 1/2 oz), la chair seulement
- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 225 g (1 1/2 tasse) de grains de maïs frais ou surgelés et décongelés
- 1/2 bloc de 250 g de fromage à la crème, ramolli
- 100 g (1 tasse) de fromage cheddar râpé
- 15 ml (1 c. à soupe) de ciboulette coupée en bâtonnets de 1,5 cm
- Craquelins de type Baguettes

PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à grill (broil).
2. Dans une poêle antiadhésive à feu élevé, cuire la saucisse dans 15 ml (1 c. à soupe) de l'huile en l'émiettant à la cuillère de bois jusqu'à ce qu'elle soit dorée. Réserver sur une assiette.
3. Dans la même poêle, attendrir les grains de maïs dans le reste de l'huile 2 minutes. Saler et poivrer.
4. Au robot culinaire, réduire le maïs encore chaud en purée lisse. Ajouter le fromage à la crème et 50 g (1/2 tasse) du fromage cheddar. Mélanger jusqu'à ce que les fromages soient fondus et que la préparation soit lisse. Saler et poivrer. Avec une spatule, racler la paroi à quelques reprises. Transvider la préparation dans un plat d'environ 15 cm (6 po) et d'une capacité de 500 ml (2 tasses). Répartir le reste du fromage cheddar et le chorizo.
5. Cuire au four 2 minutes, jusqu'à ce que le fromage soit doré.
6. Garnir de la ciboulette. Servir chaud avec des craquelins.

SUDOKU

4						6		1
		6		3				
9								7
				5	3		7	8
3			1		9			
		9			2			
					1	2		
							9	6
	8		5			4		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 737

3	1	4	7	6	9	2	8	9
9	6	7	8	2	3	4	4	5
8	5	1	2	4	9	3	6	7
4	4	2	1	3	4	7	6	8
2	6	5	6	9	8	1	4	3
8	7	8	9	3	5	1	4	2
4	7	8	1	6	3	4	7	9
9	5	8	4	2	3	6	7	1
1	2	1	6	7	5	8	3	4



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Directeur-trice des ressources humaines et de la santé et sécurité

Responsabilités principales :

- ✓ Elaborer, mettre à jour, recommander et implémenter des stratégies, des programmes, des politiques et des données en matière de ressources humaines et de santé et sécurité, en consultation avec l'équipe de direction et les départements opérationnels, correspondant à l'orientation stratégique corporative;
- ✓ Assister la direction dans la mise en œuvre de services aux employés, notamment, la formation et le développement des employés et la gestion du changement, la gestion du rendement, le développement de plans d'urgence et de succession, l'élaboration de diverses initiatives de rétention d'employé, la coordination des efforts de recrutement et des initiatives de restructuration et le processus d'enquête et de réponse aux préoccupations des employés;
- ✓ Coordonner tous les aspects du recrutement de main-d'œuvre;
- ✓ Coordonner le comité mixte de santé et sécurité; enquêter et assurer le suivi des incidents/accidents en milieu de travail, contrôler et gérer les réclamations de la CSPAAT;
- ✓ Gérer le Plan et le Comité d'accessibilité de la Municipalité;
- ✓ Fournir un support à la direction pour les relations de travail, la gestion formelle des griefs et les arbitrages;
- ✓ Préparer et recommander le plan d'affaires et le budget annuel pour les initiatives de ressources humaines; contribuer au processus de planification stratégique corporative, à la planification annuelle des activités en matière de ressources humaines et administrer les budgets approuvés conformément à la Politique d'achat municipale.

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial ou universitaire en gestion des ressources humaines, relations industrielles, administration des affaires ou autre domaine connexe;
- ✓ Admissibilité/titulaire d'une désignation de leader en capital humain agréé (LCHA) ou de conseiller en ressources humaines agréé (CRHA) ou une désignation de l'Association des professionnels en ressources humaines de l'Ontario;
- ✓ Habiletés à nouer des relations, à favoriser la collaboration et à diriger le changement;
- ✓ Excellentes compétences interpersonnelles, de gestion de projet/de temps, d'analyse, de recherche, de préparation de rapport, de présentation, de facilitation, de résolution de problèmes, de développement organisationnel et de coaching/supervision.
- ✓ Connaissance de logiciels informatiques de traitement de texte, de tableur, de présentation, d'analyse et de base de données de RH, et connaissance des applications SIRH;
- ✓ Le bilinguisme est essentiel (parlé et écrit).

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 11, qui se situe entre 66 304 \$ et 82 880 \$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le jeudi 7 octobre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Yves Morrissette
Administrateur en chef
925, rue Alexandra
Sac postal 5 000
Hearst, Ontario PoL 1No
ymorrissette@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur d'égalité des chances qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



BlueBird Bus Line

est à la recherche

d'un conducteur d'autobus

Un poste à temps plein est disponible immédiatement pour la région de HEARST.

Envoyez votre CV

par courriel : office@bluebirdbusline.com
ou communiquez avec nous par téléphone
au 705 335-3341.



BlueBird Bus Line

is now hiring a

School Bus Driver

A full-time position is available immediately for the HEARST area.

Forward your resume

by email: office@bluebirdbusline.com
or contact us by telephone: 705 335-3341.



Fem'aide
TOUJOURS À L'ÉCOUTE
TEL 1 877 336-2433

RESTEZ AU COURANT DES NOUVELLES DE LA RÉGION.

**ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE NORD
OU CONSULTEZ LEJOURNALLENORD.COM.**

705 372-1011 OU 1004, RUE PRINCE, HEARST.

Joins-toi à
une équipe

Pumpante!

VILLA
INN & SUITES

Deviens associé-e au ménage.

Plein temps ou temps partiel.

Présente-toi au 1605 route 11 Ouest.

Auto Plus
HEARST AUTO PARTS

Offre d'emploi

PRÉPOSÉ(E) AUX PIÈCES

Hearst Auto Parts est à la recherche d'une personne motivée avec de l'entregent pour le poste de préposé(e) aux pièces à temps partiel.

Tâches :

Servir la clientèle

Opérer la caisse enregistreuse

Répondre au téléphone

Toutes autres tâches reliées au service à la clientèle

Pour postuler, communiquez avec Sébastien Gosselin au 705 362-2744 ou en personne au 900, rue Front.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

**OFFRE D'EMPLOI
Caissier(ère)-réceptionniste**

Responsabilités principales :

- ✓ Recevoir les paiements, les comparer avec les factures ou comptes de clients, compter avec soin les paiements en espèces et émettre les reçus;
- ✓ Entrer l'information concernant tous les billets de stationnement dans le système. Envoyer les demandes d'information au ministère des Transports pour les billets non payés, et assurer le suivi de l'ensemble du système de gestion des billets de stationnement;
- ✓ Répondre aux appels téléphoniques; donner l'information ou diriger l'appel à la personne concernée ou prendre le message, au besoin. Accueillir les visiteurs et les visiteuses et les diriger vers la personne concernée;
- ✓ Assurer la location des glaces et des espaces municipaux lors d'absence du commis à la location;
- ✓ Effectuer toutes autres tâches selon la description de poste et telles qu'assignées.

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial en commerce, administration de bureau ou autre domaine connexe;
- ✓ Expérience connexe;
- ✓ Connaissance approfondie des programmes informatiques Excel et Word et facilité à apprendre différents logiciels financiers;
- ✓ Le bilinguisme est essentiel (parlé et écrit);
- ✓ Haut niveau d'autonomie, de fiabilité, de précision, de responsabilité, d'organisation et de confidentialité;
- ✓ Disposition naturelle aux relations interpersonnelles constructives et efficaces, bon esprit d'équipe et attitude positive.

Salaires :

Le salaire est établi en fonction du programme d'administration salariale, de la classification 5, qui se situe entre 40 718\$ et 50 897\$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature avant **16 h, le vendredi 8 octobre 2021**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Manon Higgins
Trésorière
925, rue Alexandra
Sac postal 5 000
Hearst, Ontario P0L 1N0
mhiggins@hearst.ca
Tél. 705 372-2816

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur d'égalité des chances qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



MONTEUR DE PNEU

(emploi permanent)

Pourquoi vous joindre à nous ?

Nous offrons un salaire compétitif, des bénéfices et un travail de jour !

- Permis de conduire valide nécessaire
- Une expérience dans le domaine est un atout

Contactez Nancy Hince au 705 372-1600, par courriel au nancy_hince@kaltire.com pour obtenir plus d'informations ou visitez-nous au 336, route 11 Est, Hearst ON.



TIRE TECHNICIAN

(permanent position)

Why join us?

We offer competitive salary, benefits and a day job!

- Valid driver's license required,
- Experience in the field is an asset

Contact Nancy Hince at 705 372-1600, by email at nancy_hince@kaltire.com for more information or visit us at 336 Route 11 East, Hearst ON.

Kenogami Lake Lumber Ltd.

Recherche des

Camionneurs

pour du travail dans la région de Hornepayne, ON.

Un permis de conduire AZ valide est requis. De l'expérience en camionnage en forêt est préférable. Rémunération à l'heure. L'hébergement est offert aux employés.

Pour plus d'informations ou pour soumettre votre candidature, veuillez nous contacter aux coordonnées suivantes :

Kenogami Lake Lumber Ltd.

Box 2020 Hearst, ON P0L 1N0

Phone: 705.372.1876

Fax: 705.372.1963

Courriel : CLacroix@Lacwood.ca

Le Nord : c'est votre journal !

705 372-1011

LEJOURNALLENORD.COM



**RACCOMPAGNEMENT
ET COURSIER**

(Emploi temporaire pour la période d'octobre à la mi-décembre)

Pour faire des accompagnements de clients et des emplettes sur différents trajets dans les limites de la ville

- Doit avoir un permis de conduire
- Bon dossier de conduite

Contactez Nancy Hince au 705 372-1600, par courriel au nancy_hince@kaltire.com pour obtenir plus d'informations ou visitez-nous au 336, route 11 Est, Hearst ON.



**SHUTTLE DRIVER AND
GOFER**

(Temporary employment for the period from October to mid-December)

To provide a shuttle service for customers and to do errands within the city limits

- Must have a driver's license
- Good driving record

Contact Nancy Hince at 705 372-1600, by email at nancy_hince@kaltire.com for more information or visit us at 336 Route 11 East, Hearst ON.



1er prix :
5 000 \$
en épicerie

2e prix :
3 000 \$
en essence

3e prix :
1 000 \$
comptant
4e prix :
500 \$
comptant

Pas assez bon pour les Jacks, Mathieu Morin fait sa place à Sudbury

Par Steve Mc Innis

Le jeune hockeyeur originaire de Hearst, Mathieu Morin, s'aligne cette année avec les Cubs de Sudbury, anciennement les Canadiens de Rayside Balford. Après s'être fait montrer la porte par les Lumberjacks l'an dernier, l'attaquant gaucher s'est relevé les manches et il a montré de quel bois il se chauffe.

Alors qu'il croyait être en mesure de faire partie de l'alignement de l'équipe de sa propre communauté dans une saison qui ne se dirigeait de toute façon nulle part, Mathieu Morin s'est remis de ce que plusieurs personnes de la communauté ont qualifié de trahison et d'insulte. « C'est certain que c'est une déception », confirme le principal intéressé. « Mais, le hockey c'est une business même dans cette ligue-là, donc tu ne peux pas juste baisser les bras. Il faut regarder les autres options qui sont offertes. » Puisque nul n'est prophète dans son pays, Mathieu est allé voir ailleurs. Il a finalement obtenu une chance avec les Gold Miners de Kirkland Lake. « Ce n'est pas la seule place que j'avais regardée. Je voulais être dans la NOJHL et j'avais quelques options et finalement, la meilleure opportunité pour moi était à Kirkland Lake, donc c'est ce chemin-là que j'ai pris. »

Aux prises avec une saison écourtée par la pandémie, Mathieu a fait partie de l'alignement lors des cinq joutes de l'équipe en saison régulière. Le petit attaquant de 5'09" a quand même obtenu une fiche de trois points grâce à un but et deux mentions d'assistance.

Avant le début de la présente saison, il a demandé à la direction des Gold Miners la possibilité de jouer avec les Cubs de Sudbury puisqu'il poursuit ses études à l'Université Laurentienne et contrairement à l'année dernière, les cours en présentiel sont de retour.

Le numéro 11 des Cubs se qualifie comme un joueur offensif avec de la vitesse qui est prêt à tout donner pour son entraîneur et le reste de l'équipe. « On a un groupe assez fort cette année et tout le monde a un rôle à jouer. Tu acceptes le rôle qu'on te donne et tu t'arranges pour

gagner des games », ajoute-t-il. En cinq rencontres, le Hearstéen a une fiche d'un but et deux passes. De nature très terre à terre, il avoue ne pas faire partie du top 6, mais il semble offrir de très bons services à son équipe. Il a déjà entouré une date importante à son calendrier. Le 21 janvier prochain, les Cubs seront les visiteurs des Lumberjacks. « J'ai ben hâte de faire mon retour à Hearst, j'ai ben hâte à cette game-là, ça risque d'être ben intéressant », dit-il avec le sourire tout en indiquant ne pas garder de rancune puisqu'il est passé à autre chose depuis longtemps.

Mathieu est à compléter une troisième année en éducation physique et santé à l'Université Laurentienne. Par la suite, il se dirigera vers Ottawa pour faire une maîtrise et ensuite obtenir un doctorat afin d'enseigner dans une université. « Je voulais faire quelque chose qui était relié aux

sports puisque je me considère comme un gars sportif. »

Jusqu'à maintenant, les Cubs font bonne figure en tête de la division Ouest avec trois victoires et deux défaites pour un total de six points au classement.

Les Cubs comptent également sur une recrue de la dernière

saison des Jacks. Pineshish Whiteduck qui avait accumulé six points en onze parties l'année dernière a récolté jusqu'à maintenant quatre points en cinq rencontres, dont trois buts.

Aujourd'hui (30 septembre), son équipe accueille les Thunderbirds de Sault-Sainte-Marie.



Photo : Guy Morin

- Le 30 septembre 2021 -

Unissons-nous en prière

Dieu Créateur,

Aide-nous à apprendre et comprendre les histoires tragiques des pensionnats indiens.

Aide-nous à rebâtir des liens de confiance, de fraternité et de solidarité.

Aide-nous à reconnaître l'importance de la réconciliation afin qu'ensemble, nous puissions tisser des relations entre le Canada et les peuples autochtones ainsi qu'honorer la vérité.

Aide-nous à nous aimer les uns les autres comme Jésus nous l'a enseigné pour que nos écoles continuent d'être des milieux où l'amour, la joie et la paix rayonnent pour chacune et chacun de nos élèves.

Amen.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DU DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

- Chaque enfant compte -

Une victoire, une défaite pour les Jacks à la maison

Par Steve Mc Innis

Après une défaite de 4 à 3 samedi contre les Voodoos de Powassan, les Jacks se sont amusés contre le Crunch de Cochrane dimanche avec un blanchissage de 6 à 0. Plusieurs joueurs se sont démarqués, dont la nouvelle recrue devant le filet, Matteo Gennaro. Samedi, c'était le retour de l'enfant prodige de Hearst, Marc Lafleur, mais cette fois-ci derrière le banc de l'équipe adverse. Malheureusement pour l'équipe locale, le maître n'a pas laissé de chance à son dauphin, Marc-Alain Bégin, dans une victoire quand même serrée de 4 à 3.

L'Orange et Noir a pourtant offert toute une opposition en dirigeant 42 lancers vers le filet adverse contre 31 tirs pour Powassan. Les deux équipes se sont échangé un but en avantage numérique, sauf que celui des Voodoos a fait beaucoup plus mal puisqu'il s'agissait du filet gagnant.

Raphaël Lajeunesse, Tyren Grimsdale et Robbie Rutledge ont été les marqueurs pour l'équipe locale. La défaite est allée à la fiche de Liam Oxner devant le filet. Robbie Rutledge a obtenu la deuxième étoile de la partie. Dans le cadre de cette première rencontre locale, 485 personnes étaient présentes. L'équipe de Marc Lafleur demeure invaincue cette saison

en cinq parties.

Hearst 6 Cochrane 0

Les Lumberjacks ont offert toute une leçon au pauvre Crunch de Cochrane. Hearst a bombardé le gardien adverse de 65 lancers dont six ont trouvé le fond du filet. De l'autre côté de la patinoire, Matteo Gennaro a été parfait en arrêtant les 26 lancers de Cochrane, ce qui lui a permis d'obtenir la première étoile de la rencontre.

Cette joute a semblé être une partie de plaisir pour les Jacks marquant, entre autres, trois buts en avantage numérique. L'équipe adverse n'a carrément pas été dans le coup. Il faut noter que le Crunch est arrivé avec seulement 14 joueurs et deux gardiens de but.

Le Centre récréatif Claude-Larose comptait 451 personnes pour ce deuxième rendez-vous de la fin de semaine.

Les Jacks ont une fiche de 500 cette année avec une victoire, une défaite et une défaite en prolongation. Ils occupent le quatrième rang de la division Est.

La fin de semaine prochaine, les valeureux bucherons seront sur la route dans le cadre de trois rencontres. Ils auront droit à un match revanche contre les Voodoos de Powassan vendredi, par la suite un arrêt s'imposera samedi pour affronter les Rapids

de French River et finalement, dimanche après-midi, le duel

s'engagera avec les Gold Miners de Kirkland Lake.



Photos : hearstlumberjacks.ca

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN911

RADIOTHON 2021

2 et 3 octobre

Un important bris d'équipement
fait en sorte que nous avons
besoin, plus que jamais, de
votre générosité!

Faites-nous part de vos idées de défis!

info@hearstmedias.ca ■ 705 372-1011 ■ 1004, rue Prince, Hearst